

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Juillet 2025

Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 48 semaines 2024/25¹

2024/25	Volumes cumulés ² (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	853,31	+30%	544,68	+12%	890,83	+2%
dont VDF cépages	355,60	+19%	80,11	-23%	479,32	+5%
Total IGP	1993,43	+2%	2181,95	+3,8%	1632,04	+5%
dont IGP cépages	1658,12	+4%	1112,71	+5%	1444,02	+6%
AOP	↗		↗		↘	

2024/25	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	71,13	-7%	71,00	+1%	92,18	-4%
dont VDF cépages	82,03	-11%	74,48	-1%	100,55	0%
Total IGP	90,06	-1%	86,15	0%	110,11	0%
dont IGP cépages	92,14	-1%	87,12	0%	111,91	0%
AOP	↗		↘		↗	

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 48 semaines de campagne 2024/25 pour les IGP et les VSIG et à 9 mois de campagne 2024/25 pour les AOP par bassin (hors Provence).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 48 semaines de campagne 2024/25, à juin 2025

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 48 semaines de la campagne 2024/25, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2023/2024. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2024 à fin juin 2025. Les données AOP par bassin concernent les neuf premiers mois de la campagne 2024/25.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée principalement par les rouges (+ 30 %) et les rosés (+ 12 %). Les vins avec mention de cépages suivent la même tendance, excepté pour les VSIG rosés de cépages qui affichent une baisse de 23 %. Les cours des VDF diminuent, excepté pour les rosés qui augmentent légèrement (+ 1 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont dévalorisés, respectivement à - 11 % et - 1 %.

Les transactions globales de vins en vrac IGP sont en hausse. Cela est notamment dû à une augmentation des volumes des IGP de cépages. Concernant les cours des IGP, ils sont stables pour toutes les couleurs, excepté pour le rouge (- 1 %). La baisse du cours des IGP rouges est portée en partie par les IGP rouges de cépages (- 1 % également).

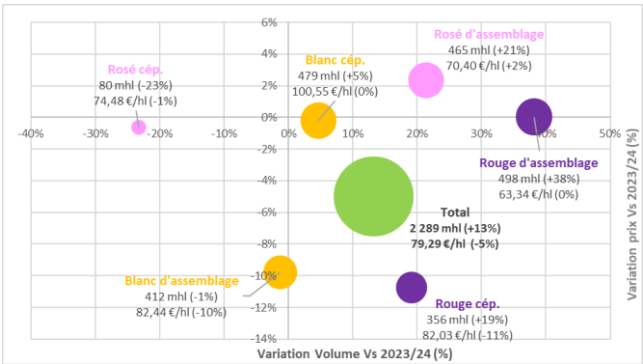
En ce qui concerne les transactions de vin AOP, les volumes des rouges et rosés sont en hausse. Tandis que les cours des vins AOP rouges et blancs augmentent.

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 48 semaines de la campagne 2024/25

Sur les 48 premières semaines de la campagne 2024/25, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2023/24.

À ce stade de la campagne 2024/25, les échanges de VDF s’élèvent ainsi à 2 289 milliers d’hl, soit un niveau supérieur de 13 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 48 semaines de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1 374 milliers d’hl, les ventes de VDF d’assemblage, qui représentent plus de 60 % du total, augmentent de 18 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rosés et rouges, en hausse respectivement de 21 % (465 milliers d’hl) et de 38 % (498 milliers d’hl). Les volumes des blancs diminuent de 1 % (412 milliers d’hl).

Avec un volume cumulé de 915 milliers d’hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et sont en hausse de 6 % par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation des ventes touche les rouges et les blancs, à hauteur, respectivement, de 19 % (356 milliers d’hl) et de 5 % (479 milliers d’hl). Les transactions de VSIG rosés de cépages subissent une perte de 23 % en volume.

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d’assemblage, tous millésimes confondus,

ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s’élèvent à 71,45 €/hl (- 5 % vs. 2023/24). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 10 % pour les blancs (82,44 €/hl), il est stable pour les vins rouges (63,34 €/hl) et augmente de 2 % pour les rosés (70,40 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une perte de 4 % et s’établissent à 91,07 €/hl. Dans le détail, les rosés (74,48 €/hl) et les rouges (82,03 €/hl) sont dévalorisés, avec une baisse respective de 1 et 11 %. Les blancs (100,55 €/hl) sont stables.

Lorsque l’on compare le millésime 2023 dans la campagne 2023/24 et le millésime 2024 dans la campagne 2024/25, les volumes totaux de transaction du millésime 2024 sont en dessous de ceux du millésime 2023. Cette baisse est portée par tous les segments, excepté les vins les rosés d’assemblages qui sont en hausse. Les prix sont légèrement au-dessus de ceux de la campagne précédente, excepté pour les vins rouges de cépages et les blancs d’assemblages.

Comparaison du millésime 2023 dans la campagne 2023/24 par rapport au millésime 2024 dans la campagne 2024/25

Millésime 2023 - campagne 2023/24 Vs. Millésime 2024 - campagne 2024/25									
Volume en milliers d'hl à 48 s		MILLÉSIME 2023 CAMPAGNE 2023/24				MILLÉSIME 2024 CAMPAGNE 2024/25			
Prix moyen en €/hl		ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Vin de France (SIG)	Volume	454	365	795,22	1 614,84	383,09	382,11	681,744	1 446,94
	Prix moyen	79,16	75,49	96,83	87,03	83,49	77,95	95,77	87,81
TOTAL France	Volume	221,33	100,92	444,35	766,60	198,22	64,504	405,30	668,02
	Prix moyen	93,78	75,04	99,16	94,43	92,33	77,77	100,10	95,64
Vin de France (SIG) avec mention de cépage	Volume	233	264	351	848,24	184,88	317,60	276,45	778,93
	Prix moyen	65,26	75,66	93,88	80,34	74,02	77,98	89,41	81,10

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

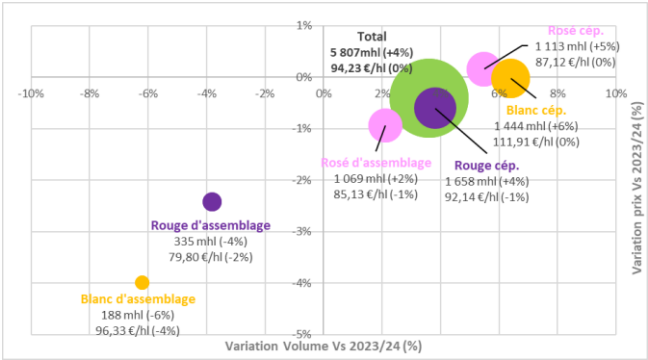
Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 48 semaines de la campagne 2024/25

Sur le marché **des vins IGP**, l’activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 5,8 millions d’hl (+ 4 %).

La majorité des transactions (73 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 4,2 millions d’hl (+ 5 % vs 2023/24). Ils sont répartis entre 1,7 millions d’hl de vins rouges (+ 4 %), 1,4 millions d’hl de vins blancs (+ 6 %) et 1,1 millions d’hl de vins rosés (+ 5 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (27 % des transactions) sont stables par rapport à la campagne précédente et enregistrent un cumul de 1,6 millions d'hl, dont 1,07 millions d'hl de rosés (+ 2 %), 335 milliers d'hl de rouges (- 4 %), et 188 milliers d'hl de blancs (- 6 %).

Transactions vrac vin IGP à 48 semaines de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source: Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages stagnent par rapport à la campagne antérieure avec 97,59 €/hl. Ils sont stables pour les vins blancs et rosés, avec des prix, respectifs de, 111,91 €/hl et 87,12 €/hl. Le prix des rouges diminue de 1% à hauteur de 92,14 €/hl.

Pour les vins IGP d'assemblages, les prix moyens (85,33 €/hl) des transactions diminuent (- 2 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en baisse de 4 % pour les blancs (96,33 €/hl), de 2 % pour les rouges (79,80 €/hl) et de 1 % pour les rosés (85,13 €/hl).

Marché Vin à Appellation d'Origine Contrôlée (AOC/AOP) : cumul à 9 mois de campagne 2024/25

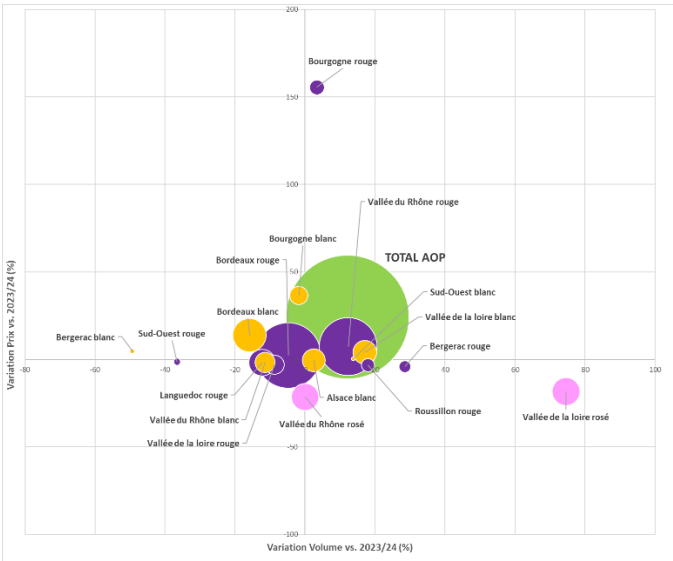
Les données des transactions en vrac de vins AOC/AOP, communiquées par les organisations interprofessionnelles, montrent une hausse des volumes échangés (+ 12,15 %) couplée à une hausse des prix moyens (+ 24,22 %) toutes couleurs confondues, par rapport à la campagne précédente.

Dans le détail, le cours moyens des AOP blancs augmente (+ 16 %) avec une baisse des volumes (- 6 %). Celle-ci est portée par Bergerac (- 49 %), Bordeaux (- 15,9 %), la Vallée du Rhône (- 11,4 %) et la Bourgogne (- 1,8 %).

Les cours des rosés sont en baisse pour la Vallée de la Loire et la Vallée du Rhône (respectivement de - 18 et - 21 %). Tandis que Les volumes de la Vallée de la Loire augmentent (+ 75,5 %) et ceux de la Vallée du Rhône stagnent.

Le prix des rouges augmente de 38 %, majoritairement dû à la hausse des cours des vins de Bourgogne (+ 155 %). Les volumes des AOP rouges augmentent également (+ 16 %).

Transactions vrac vin AOP à 9 mois de campagne 2024/25 (tous millésimes confondus)



Source: Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer. (hors Provence)

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 8 mois de campagne 2024/25

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, à fin mars 2025, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en baisse de 14 % par rapport à fin mars 2024.

Cette baisse est portée par l'ensemble des catégories, sauf les vins de France (+ 7 %).

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (mars 2025 vs 2024)

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2023/24	2024/25	Var. en %
AOC/AOP	22743	18 716	-18%
IGP	8862	7 724	-13%
VDF (SIG)	4329	4637	+7%
TOTAL	35934	31077	-14%

Source : Sorties de chais, DGDDI

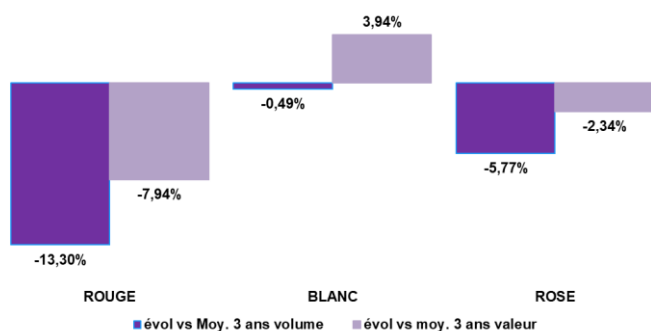
Ventes de vins tranquilles en grande distribution

Janvier - juin 2025

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 3,4 millions d'hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 1,8 milliard d'euros durant la période qui va du 6 janvier au 22 juin 2025. Les ventes sont en baisse de 3 % en volume par rapport à 2024 (- 8 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est du même ordre de grandeur en valeur du fait du ralentissement de l'inflation - 2 % vs 2024 mais - 3 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, tous les segments, en effet, reculent en volume. Toutefois, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (-13 % vs moyenne 3 ans), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est moins forte pour le rosé (- 6 %) et le blanc (- 0,5 %) qui réussit à augmenter en valeur (+ 4 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles
janvier-juin 2025



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

La majorité des segments reculent en volume. Cependant on trouve des exceptions pour au sein des vins blancs et rosés. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 4 % vs 2024 pour les IGP cépage et + 10 % pour les IGP standard). De même les Vins de France blancs progressent (+ 10 %). Fait remarquable, les ventes de Vins de France rosés progressent (+ 4 %) de même que les AOP rosés (+ 7 %). Ce phénomène est particulièrement marqué en avril-juin, en raison de la météo nettement plus ensoleillée qu'en 2024, le rosé étant un produit très météo-sensible. À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 2 %) et rouges (- 6 %) sont en diminution. Les ventes d'IGP (toutes couleurs) reculent également en volume (- 3 %) et en valeur (- 1 %) par rapport à 2024. Les ventes en volume de Vins De France (SIG) après une campagne 2024 en baisse, retrouvent une croissance en volume (+ 3 % vs 2024).

Ventes de vins effervescents en grande distribution

Janvier-juin 2025

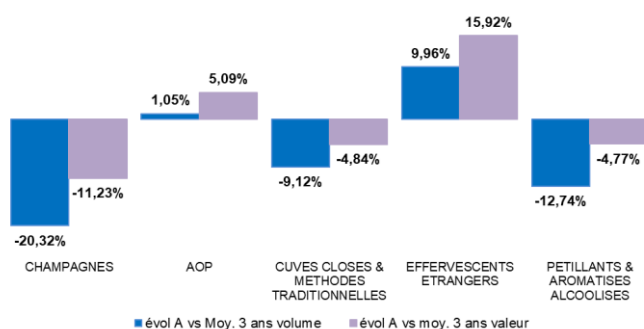
Durant la période de janvier à juin 2025 (du 06/01/2025 au 22/06/2025, les ventes de vins effervescents en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 67 millions de cols, pour un chiffre d'affaires 534 millions d'euros. Ces ventes correspondent à une diminution de 1 % en volume et en valeur par rapport à 2024.

On constate en effet une stabilité relative du prix moyen payé à 7,90 €/col qui explique la diminution équivalente des ventes en volume et en valeur.

Par catégorie, les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent une très nette diminution en volume (- 20 % vs moyenne 3 ans en volume et - 11 % en valeur). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 40 % des ventes en valeur (pour seulement 12 % des volumes). Les ventes de vins AOP qui avaient stagnées pour la première fois en 2024 après plusieurs années de croissance, retrouvent un peu de vigueur (+ 1 % vs moyenne 3 ans en volume). Les vins

effervescents étrangers voient leur progression se confirmer (+ 10 % en vol. vs moyenne 3 ans) poussées notamment par les hausses de vente du Prosecco (+ 10 % en volume par rapport à la même période en 2024). A l'inverse, les ventes de cuves closes sont toujours mal orientées (- 9 % en volume), ainsi que les vins pétillants et aromatisés (- 13 % en volume vs moyenne 3 ans).

Évolution des ventes de vins effervescents janvier – juin 2025



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi

Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Commerce extérieur

Les exportations françaises de vins

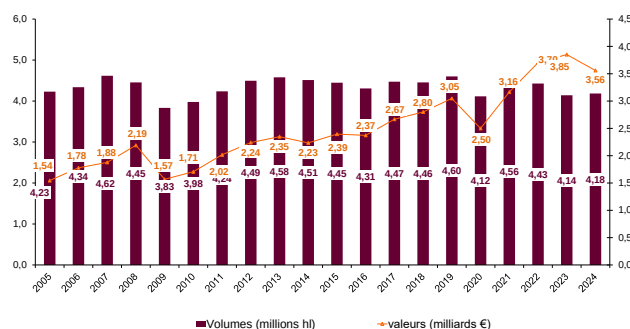
Bilan des 4 premiers mois de l'année 2025 (janvier - avril)

Lors de ces 4 premiers mois de 2025, les exportations françaises de vin sont en baisse en volume (- 4 % par rapport au cumul précédent) tandis que la valeur exportée progresse (+ 2 %). Après une reprise des exportations vers des marchés d'importance à partir de l'été 2024, les marchés à l'export ont été fortement perturbé en fin d'année 2024 jusqu'à avril 2025. Si la constitution de stocks de précaution aux États-Unis face au risque de droits de douane a permis de gagner d'important volumes sur les mois de janvier et février 2025, leur application début avril a fait fortement retomber les volumes à destination du marché américain. Il semble que d'autres pays clients ont connu des replis importants durant la même période, dans ce contexte de tensions commerciales. La valeur exportée atteint ainsi 3,63 milliards d'euros pour 4,03 millions d'hectolitres exportés. Le prix

moyen s'établit ainsi à 8,98 €/l, en nette hausse par rapport au cumul précédent.

Les exportations françaises de vin

> Bilan des 4 premiers mois de l'année 2025 (janvier-avril)



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins perdent des volumes, pénalisés tout particulièrement par le marché américain mais aussi par les autres principaux marchés clients. En effet, des marchés clients d'importance connaissent une nette baisse des volumes par rapport au cumul précédent, aucun pays du top 5 ne retrouvant des volumes supérieurs au cumul 4 mois de l'année 2024. Les tensions commerciales ont fortement influencé les exportations, notamment à partir du mois de février où d'important replis sont constatés sur les principaux marchés clients, en lien avec les risques d'application de droits de douanes prohibitifs sur le marché américain. À l'inverse, la valeur exportée est en progression dans de nombreux marchés d'importance, notamment grâce aux bonnes performances des vins effervescents (+ 4 %). Dans le détail, l'Union européenne connaît une baisse en volume (- 3 % par rapport à 2024), alors que les exports vers les Pays-Tiers chutent plus lourdement (- 4 %).

Le Royaume-Uni connaît une augmentation modérée des volumes exportés (+ 1 % par rapport à 2024). Malgré cette croissance, les volumes exportés vers ce marché restent en dessous de leur moyenne 5 ans (- 2 %). Le marché britannique est ainsi impacté depuis plusieurs années par le Brexit, la crise du Covid-19 ainsi que de la forte inflation. Dans le même temps, la

valeur exportée chute de plus de 2 %, l'ensemble des catégories de vins évoluant à la baisse à l'exception des vins en bouteille (+ 1 %). Le Champagne semble bien résister en volume (+ 4 %), mais perd 12 % en valeur. Dans le même temps, les Crémants et assimilés (vins effervescents AOP hors Champagne), tirent la croissance (+ 25 % en volume et + 27 % en valeur). Les volumes de gros vrac sont en très forte baisse (- 18 %) après une période de fort dynamisme, mais pèsent peu par rapport aux effervescents et vins en bouteille. Le prix moyen à l'export est orienté à la baisse (- 2 %), mais reste sur des niveaux élevés (9,84 €/l) en raison des catégories importées.

Les États-Unis, premier pays destinataire en volume et en valeur, connaissent un fort recul en volume après avoir connu plusieurs mois de hausse, tandis que la valeur demeure dynamique. Les volumes baissent de 5 % par rapport à 2024 et les exportations progressent de 8 % en valeur. La baisse des exportations en volume vers le marché américain s'explique par l'arrêt de la constitution de stocks de précaution à partir de février, ainsi que par l'application de droits de douane à partir du début du mois d'avril. Dans le détail, les vins en bouteille perdent plus de 10 % tandis que les autres catégories continuent encore de progresser. C'est le cas des vins effervescents (+ 10 %) ainsi que du vrac. Les volumes de gros vrac retrouvent des volumes importants (+ 78 %) mais sont largement minoritaires parmi les exportations (environ 2 %). Les prix moyens, déjà très élevés, progressent de près de 14 % par rapport au cumul 2024, atteignant désormais 13,0 €/l. Cette progression n'est toutefois pas partagée par les vins en vrac, qui reculent assez fortement (- 13 % pour le gros vrac).

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 34 % par rapport à 2024). Le marché chinois poursuit, voire accélère sa tendance baissière débutée en 2017 et se retrouve désormais à la 10^e place des pays clients. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent d'impacter le potentiel du marché chinois. L'ensemble des

catégories de vin connaissent un repli à deux chiffres. Parmi les effervescents, le Champagne semble fortement se replier (- 49 %). Le prix moyen à l'export poursuit sa forte progression (+ 22 % à 9,94 €/l), confirmant la tendance de montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés au détriment du vrac.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont aussi sur une tendance négative (- 11 %). Les vins en bouteille, principale catégorie exportée, sont les plus impactés (- 16 %). Les vins effervescents tirent l'essentiel de la croissance sur ce marché (+ 5 %), grâce aux exportations de Champagne très dynamiques (+ 18 %). Le vrac, bien que minoritaire, progresse également à deux chiffres. La valeur exportée régresse nettement (- 6 %). Le prix moyen à l'export progresse de plus de 6 %, à des niveaux élevés (12,9 €/l), notamment grâce au renchérissement des vins effervescents.

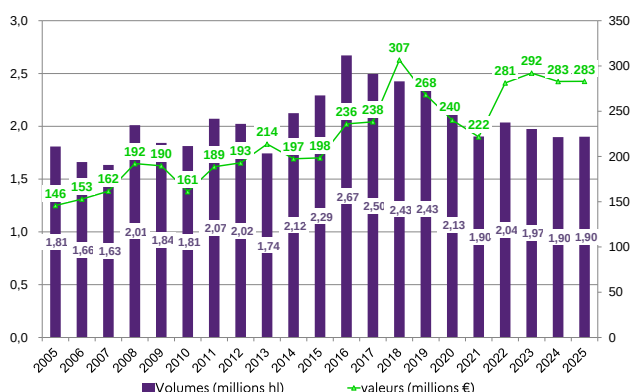
Les marchés européens sont globalement en baisse. L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de 3 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa période de décroissance. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent toujours des volumes importants (- 5 %) et continuent de perdre des parts de marché. Les vins effervescents progressent quant à eux fortement (+ 17 %), portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+ 20 %) qui représentent désormais plus de 56 % de la catégorie. Les vins en gros vrac baissent nettement (- 6 %). L'Allemagne, après les nombreuses perturbations inflationnistes, semble encore fortement perturbée et poursuit son repli.

Les exportations à la destination de la Belgique baissent de 6 % en volume, alors que la valeur progresse de 3 %, principalement grâce aux effervescents. Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (- 9 %), tandis que les effervescents évoluent à contre-tendance (+ 3 %), portés par le petit vrac et le Champagne (+ 12 %). Cette situation peut traduire une moins bonne santé de certains marchés asiatiques ou nordiques, principaux destinataires des réexportations faites à partir de ce pays.

Les importations françaises de vins Bilan des 4 premiers mois de 2025

Les importations françaises de vin

> Bilan des 4 premiers mois de 2025



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Lors de ce début d'année, les importations se stabilisent que ce soit en volume ou en valeur, après un contexte de ralentissement de la demande intérieur et de fin de période inflationniste. Les volumes demeurent toutefois à des niveaux bas, bien en-dessous du pic de 2016. Les vins effervescents continuent de surperformer les autres catégories en volume.

Les volumes importés s'établissent ainsi à 1,90 millions d'hectolitres pour 283 millions d'euros. Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,49 €/l, stable par rapport au cumul de 2024.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 78 % des volumes en ce début de d'année. Cette part est en baisse par rapport à la campagne précédente.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Malgré un recul en volume (- 2 %), l'Espagne reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 67 % de PDM en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne sont stables par rapport au cumul 2024, tandis que les bouteilles accusent une forte baisse (- 15 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 28 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Les volumes en provenance d'Italie progressent de 3 %, principalement grâce aux effervescents (+ 11 %) et au vrac. Le Prosecco progresse de 12 % en volume par rapport au cumul précédent, soutenu par une forte demande sur le marché national.